Leonard Lewisohn (dir.). Hafiz and the Religion of Love in Classical Persian Poetry

Ève Feuillebois-Piérunek

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40915>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40915

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « Leonard Lewisohn (dir.). Hafiz and the Religion of Love in Classical Persian Poetry », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 412, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40915> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40915>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Leonard Lewisohn (dir.). *Hafiz and the Religion of Love in Classical Persian Poetry*

Ève Feuillebois-Piérunek

RÉFÉRENCE

Leonard Lewisohn (dir.). *Hafiz and the Religion of Love in Classical Persian Poetry*. London/New York, I.B. Tauris, 2010, 330 p.

- 1 Dans ce travail d'édition de grande qualité, L. Lewisohn rassemble ici un très bel ensemble d'articles dédiés à Ḥāfeẓ, de la plume de spécialistes renommés. Le tout forme une excellente introduction à l'étude de ce poète qui fut le plus fameux représentant du *gāzal* persan et de ce que l'on peut appeler « la religion de l'amour ». Les aspects philosophiques, théologiques et mystiques de la spiritualité de Ḥāfeẓ, son enracinement dans une riche tradition littéraire qu'il a, à son tour, fertilisée, sa biographie envisagée dans les contextes historique et intellectuel de son époque sont ici analysés avec érudition, rigueur et sensibilité. Une copieuse bibliographie (p. 295-318), un index des noms, titres, lieux et thèmes et un index des termes techniques arabes et persans complètent l'ouvrage.
- 2 Le but principal poursuivi par les contributeurs était de connecter le lecteur occidental au « monde imaginal » de Ḥāfeẓ, de lui offrir des clés pour accéder à la compréhension des symboles et des thèmes de l'œuvre complexe du poète, mais aussi de lui rendre justice en insistant sur les sources spirituelles et métaphysiques de ses enseignements sur l'amour, sources trop longtemps négligées ou minimisées.
- 3 Liste des articles :
- 4 ***Part I : Ḥāfīẓ in the Socio-historical, Literary and Mystical Milieu of Medieval Persia :***
- 5 Leonard Lewisohn, "Prolegomenon to the Study of Ḥāfīẓ" : Ce premier article plante en quelque sorte le décor, en reconstituant la Shiraz médiévale, rappelant le peu de l'on

sait de la biographie du poète, et analysant sa relation aux divers princes ou grands dont les noms sont mentionnés dans ses poèmes : Ḥāfeẓ ne fut pas un panégyriste professionnel, ce qui ne l'empêcha pas de fréquenter les puissants de ce monde avec des fortunes diverses. Il explore ensuite les dimensions sociales, littéraires et métaphysiques d'un symbole privilégié, le libertin inspiré (*rend*), puis examine deux pratiques contemplatives prisées par le courant *rendī* : la contemplation amoureuse (*šāhed-bāzī*) et l'art de la contemplation de la beauté humaine (*naẓar-bāzī*). Il en conclut que le poète professait l'éthique des « gens du blâme » (*malāmatī*) et étudie la louange des vagabonds spirituels (*qalandar*) dans son œuvre.

6 **Part II: Ḥāfiẓ and the School of Love in Classical Persian Poetry :**

7 Husayn Ilahi-Ghomshei, "The Principles of the Religion of Love in Classical Persian Poetry" : L'A. passe en revue les thèmes et principes de la « religion de l'amour » dans les littératures soufies arabe et persane, et montre la longue lignée de ses représentants de Ḥallāj à 'Ayn al-Qudāt Hamadānī et de Rūdakī à Sanā'ī. Les mêmes doctrines apparaissent sous des formes diverses chez Ibn 'Arabī, 'Umar ibn al-Fāriḍ, Neẓāmī, 'Aṭṭār, Sa'dī et Rūmī. Les différents termes poétiques désignant les tenants de ce courant spirituel sont définis et illustrés de citations, dans un esprit d'érudition plus que de synthèse. Ali Asghar Sey

8 ed-Gohrab, "The Erotic Spirit: Love, Man and Satan in Ḥāfiẓ's Poetry" : L'article s'intéresse à la combinaison de mythes, de traditions prophétiques, d'images bachiques et érotiques dans la théorie de l'amour de Ḥāfeẓ, et montre qu'elle s'enracine dans la pensée d'Aḥmad Ġazālī telle qu'elle s'exprime dans les *Savāneḥ*. Il insiste sur la nécessité de confronter la poésie de Ḥāfeẓ avec les poésies ascétique, bachique et antinomique pour mieux la comprendre et la contextualiser.

9 Leili Anvar, "The Radiance of Epiphany: The Vision of Beauty and Love in Ḥāfiẓ's Poem of Pre-Eternity" : S'appuyant sur une analyse du thème du Jour du Covenant et de la Prééternité, l'A. s'intéresse au traitement par Ḥāfeẓ de thèmes importants comme l'amour, la beauté, le chagrin, la nostalgie, tout en montrant combien l'impact d'Aḥmad Ġazālī fut déterminant dans le choix de la poésie amoureuse comme véhicule de l'expérience mystique, le point commun entre ces deux termes étant leur ineffabilité et leur nature « supra-rationnelle ».

10 **Part III: Ḥāfiẓ and the Persian Sufi Tradition**

11 Charles-Henri de Fouchécour, "Ḥāfiẓ and the Sufi" : L'A. insiste sur l'importance culturelle du XIV^e s. qui vit l'expansion des ordres soufis au Moyen Orient, en Asie Centrale et en Inde. Il s'intéresse plus particulièrement aux thèmes bachiques qu'il estime en parfaite adéquation avec les définitions de termes techniques et l'herméneutique proposés par Maḥmūd Šabestarī dans le *Jardin des Mystères*. Il situe Ḥāfeẓ dans le milieu soufi de son temps, révélant l'influence de son contemporain 'Emād Faqīh Kermānī. Il conclut qu'en dépit des fortes critiques à l'encontre des soufis dont est parsemé son *Dīvān*, Ḥāfeẓ considérait le soufisme comme une voie bénéfique, à condition qu'elle amène au dépassement d'elle-même pour atteindre à la Loi de l'Amour.

12 Leonard Lewisohn, "The Religion of Love and the Puritans of Islam: Sufi Sources of Ḥāfiẓ's Anti-Clericalism" : L'auteur examine l'antagonisme entre la piété ascétique et la religion de l'amour, entre l'ascète et le libertin. Le vice le plus grave est pour Ḥāfeẓ comme pour Anṣārī ou Ġazālī avant lui, l'hypocrisie. L'éthique malāmatie et la

théologie du péché plongent leurs racines dans la doctrine de Rašīd al-Dīn Maybodī et de Najm

al-Dīn Rāzī. Le point d'orgue de la doctrine morale de Ḥāfeẓ est cependant l'insistance sur la miséricorde divine qui efface tout péché.

- 13 Carl W. Ernst, "Jalāl al-Dīn Davānī's Interpretation of Ḥāfiz" : Davānī est un philosophe mystique qui vécut un siècle après Ḥāfeẓ et composa le premier commentaire de sa poésie dans trois perspectives différentes : la philosophie mystique, le soufisme et la philosophie illuminative. Il y développe une herméneutique basée sur la lecture des symboles ou des mots comme des métaphores de réalités invisibles, à la manière de Šabestārī. Son travail s'apparente à celui effectué par les tenants de la *waḥdat al-wujūd* sur les poèmes d'Ibn al-Fāriḍ.
- 14 **Part IV: Ḥāfiz's Romantic Imagery and Langage of Love**
- 15 Michael Barry, "The Allegory of Drunkenness and the Theophany of the Beloved in Sixteenth-Century Illustrations of Ḥāfiz" : À partir de l'analyse de deux miniatures d'époque timouride, M. Barry montre comment la taverne renvoie à une ivresse métaphysique emplissant l'univers entier, le vin étant le symbole de la Beauté divine et comment la Divinité se trouve figurée par une figure féminine de sagesse.
- 16 James Morris, "Transfiguring Love: Perspective Shifts and the Contextualization of Experience in the *Ghazals* of Ḥāfiz" : À travers l'analyse détaillée de deux *ghazals*, Morris montre comment Ḥāfeẓ glisse de l'abstrait au particulier et du discours général au message personnel, et s'efforce de reconstituer sa vision du monde comme théophanie de l'Un.
- 17 Franklin Lewis, "The Semiotic Horizons of Dawn in the Poetry of Ḥāfiz" : L'article étudie le *topos* de l'aube dans la poésie persane classique en général et les poèmes de Ḥāfeẓ en particulier, tout en le comparant avec son traitement dans la littérature provençale où l'aube sonne l'heure de la séparation des amants, et dans la littérature arabe andalouse. Dans la littérature persane, ce thème apparaît pour la première fois chez Sanā'ī. L'examen de la poésie de Ḥāfeẓ montre que si le *topos* de l'aube, sans doute déjà devenu un cliché assez fade, a peu inspiré le poète, le mot « aube » apparaît cependant dans un cinquième des *ghazals* comme élément contextuel et fait partie intégrale de son vocabulaire mythopoétique.
- 18 Parvin Loloi, "Ḥāfiz and the Language of Love in Nineteenth-Century English and American Poetry" : L'A. se penche sur la réception de l'œuvre de Ḥāfeẓ depuis les premières traductions en anglais de Sir William Jones en 1771 jusqu'à aujourd'hui. Elle montre comment ces traductions ont influencé les poètes romantiques allemands, anglais et américains, contribué au renouvellement des littératures occidentales, et inspiré la philosophie de l'amour de Shelley.

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Mondes iranien et indien, Paris